

POULDERGAT

Jeudi 10 Août 2017



**Départ place de l'église
à 9h30**



Apporter votre pique-nique

Organisé conjointement avec les associations Amzer Gwechall et Ar Diharzierien



Associations Amzer gwechall et Diharzierien





Pas à pas sur d'anciennes traces

1 - Le Bourg de POULDERGAT (*Bourc'h POULDREGAD*)

Cette flânerie nous fait prendre la route de l'ancien lavoir. Jusqu'aux années 1960 il était le lieu d'une importante activité, les lavandières du bourg de Pouldergat blanchissaient ici le linge de nombreuses familles douarnenistes. Il était alors composé de deux bassins de lavage. La fontaine voisine, protégée par la statue de Saint-Prim, alimentait en eau potable cette partie du bourg.

2 - KERGONEC (*KERGONEG*)

La première mention écrite de ce village date du 14 juillet 1437. Plusieurs archives datées de l'ancien régime font état des villages de Kergonec-bihan et Kergonec-bras.

3 - LA CHENAY (*AR PRESBITAL KOZH*)

Ce hameau fut autrefois la résidence des recteurs de Pouldergat. Suite au transfert du presbytère au bourg de Pouldergat la propriété est vendue au début du XIXe siècle à Alexis Verchin qui la nomme « La Chenay » du nom d'une de ses autres propriétés en Normandie. Cependant dans la commune la population a continué à l'appeler « Ar Prespital-coz » (l'ancien presbytère).

La carte de Cassini (1780 environ) indique à cet endroit le nom de « Le Gouérec ». Un document de 1684 mentionne également dans le voisinage « une garenne nommée Le Gouarec ». Il s'agit peut-être du nom du lieu avant qu'il ne devienne presbytère.

Le ruisseau qui longe l'endroit serait nommé « Ar Violed » ou « Ar Goneg » selon les habitants du lieu, ces noms ne semblent pas attestés par des documents d'archives. Le pont voisin situé sous la route principale était appelée « Pont-Mecq » en 1684.

4 - Kroäs-hent Ménez-gwen

Dans les temps anciens la route du bourg de Pouldergat au Juch croisait ici le « grand chemin de Douarnenez à Pont-L'abbé » qui se dirigeait vers Bodonap puis traversait la vallée du Goyen à Pont-meur. Une autre route partait aussi de cet endroit et se dirigeait sud/sud-ouest vers Guer-veur et Pont-Glas. Appelé « la Croix du Presbytère » en 1684, ce croisement était nommé plus récemment « Kroäs-hent Ménez-gwen » du nom des parcelles voisines.



Lavoir sur la route de Bodonap



5- BODONAP-VRAS

Bodonap-bras possède encore quelques restes de longères à l'architecture typique des anciennes maisons bretonnes.

Dans ce village est née en 1859 Marie Kersalé, elle était la mère de Corentin Celton, Résistant parisien fusillé en 1944 au Mont-Valérien qui donné son nom à une station de métro et un hôpital d'Issy-les-Moulineaux.



Inscription : IEAN IANNIC 1758



**Têtes sculptées en haut du pignon
et au coin du toit**





Autre bâtisse restaurée à Bodonap



6 - TY-COAT

Ce lieu n'apparaît pas sur le cadastre de 1829, il est habité seulement depuis 1840 environ, en 1846 le cabaret qui y est implanté portait de nom de « Ty coat ar Vorc'h-vihan » (la maison du bois du Petit-bourg) du nom du bois de 3ha situé en face et dépendant du Petit-bourg. Plus tard ce nom est devenu simplement « Ty-coat ».

7 - LE PETIT-BOURG (AR VOURC'H VIHAN)

Dans les anciennes archives (avant le XVIIIe siècle) ce village était appelé « Le village du bourg », le qualificatif « petit » est apparu plus tard. Une ancienne voie principale ouest/est passait autrefois à cet endroit, un document de 1738 mentionne le « grand chemin de Pont-Croix à Quimper » entre Kerguéron et le Petit-Bourg. Cette voie croisait ici l'autre grand chemin dit « de Douarnenez à Pont-L'Abbé ». Ce carrefour important à l'époque est peut-être à l'origine du nom du lieu, le mot « Ar voc'h » (la fourche) a aussi le sens de bifurcation, proche par sa prononciation de « Ar vourc'h » (le bourg).



Devant une auge servant au broyage de l'ajonc





Puits





8 – KERVARLE-GREIS

Ce village possède l'un des derniers fours à pain de Pouldergat. En 1829 il y en avait un peu plus de 100 fours sur l'ensemble de la commune.



Entrée du four à pain



Voûte du four à pain



Extérieur du four à pain



La soue à cochons

Deux portes et deux ouvertures de part et d'autre .



**Ouverture pour verser la nourriture
dans une auge qui se trouve à l'intérieur.**

9 – Ménez-Trélan

Entre la vallée du Goyen et le vallon qui fait face aux trois fermes de Kervarlé se trouve le site de Ménez-Trélan. Plusieurs découvertes laissent penser à une occupation de ce site sur plusieurs millénaires, il y subsistait encore des vestiges d'un ancien village à la fin du XVIIe siècle, c'est à environ à cette époque que les terres de ce quartier ont été partagées entre les fermes de Kervarlé-hor, Kervarlé-gréis, Pen-naménez et Kerlaouéret. Le village de Kerlann a été bâti vers 1830 et celui de Kerhuel en 1952.

10 – KERLAOUERET

Depuis la séparation de Pouldavid d'avec Pouldergat en 1919 la ferme de Kerlaouéret est la plus éloignée du bourg de la commune. Dans la vallée du Goyen, en contre-bas, se niche Le Moulin-vert, anciennement appelé « Meilh Pont-Esquat ou Bonescat ».



11 - BELLE-VUE

Les maisons n'ont été construites en ce lieu (le plus élevé de la commune) qu'à la fin du XIXe siècle, cependant des parcelles situées à proximité s'appelaient déjà « Kerhuel » en 1829, il se pourrait qu'un plus ancien village ait déjà existé dans le voisinage.

Le parcours rejoint vers le nord un antique chemin creux qui conduit jusqu'au territoire du Juch de façon quasiment rectiligne sur plusieurs kilomètres. Ce sentier, très étroit et bordé de talus, était autrefois appelé « An hent-glas » (la route abandonnée). Le fait que son tracé suit la frontière Pouldergat/Gourlizon sur l'essentiel de son parcours révèle l'ancienneté de son existence.

12 - *Meilh ar hoädic*

Les cadastres napoléoniens de Pouldergat et Gourlizon mentionnent dans ce vallon, des parcelles nommées « Meilh ar hoädic », à une époque reculée un moulin à eau a probablement existé à cet endroit.



Le chemin creux



En haut : Cheminement à travers bois

En bas : un bassin à rouir chanvre. On y faisait séjourner le chanvre dans l'eau, une dizaine de jours, pour que les fibres se détachent . Ces fibres permettaient la fabrication de vêtements et tissus et de cordes. (Moustoulgoat)



13 - MOUSTOULGOAT

Anciennement composé de 4 fermes et de plusieurs « penty » Moustoulgoat a longtemps été le plus important village de Pouldergat, en 1851 sa population était de 64 habitants répartis en 12 ménages, parmi eux il y avait 9 jeunes enfants, orphelins ou abandonnés par leurs parents, placés dans les familles par l'Hospice de Quimper.

14 - GALVRAY

Le nom de ce village provient vraisemblablement du site de « Ar gern » (voir § 15)



15 - Ar gern

Certaines photos aériennes font apparaître dans un champ, à l'ouest de la route de Galvray, les traces d'une antique enceinte fortifiée. Les restes de tuiles retrouvés sur le site laissent penser que ce camp date de l'époque gallo-romaine. L'endroit est appelé « Ar gern » sur le cadastre de 1829, ce nom qualifie généralement un endroit où subsistent d'anciens amoncellements de pierres.

Dans les années 1930 les restes de cette construction ont servi à empierrier les nouvelles routes du voisinage.

Ce lieu est aussi probablement à l'origine du nom du village de Galvray, pour André Cornec ce toponyme signifie « butte de pierres » (Gal + Bré)

Deux autres enceintes de même type ont existé un peu plus à l'est.

16 – TREZENT

Dans certaines archives de l'ancien régime ce lieu est nommé « Tressaint » ou même « Le village des Saints », une parcelle de son voisinage s'appelle « Lezant » ce qui pourrait aussi indiquer un rapport avec un « quelconque Saint ... » ?



17 - LANNOGAT

Ce village possède une statue en granit représentant une tête présumée de l'époque gauloise, une stèle de l'âge du fer a aussi existé à Lannogat.

Au nord du village, sur une parcelle appelée « Ar vouster », le cadastre de 1829 indique la présence d'une chapelle en ruine.

Avant 1938 la route Pouldergat/Le Juch passait par ce village.



Lavoir à Lannogat



Après 14 km de marche arrivée dans le jardin de la mairie.

Le goûter arrive à point après 6 heures de flânerie.



Références documentaires : Archives départementales du Finistère